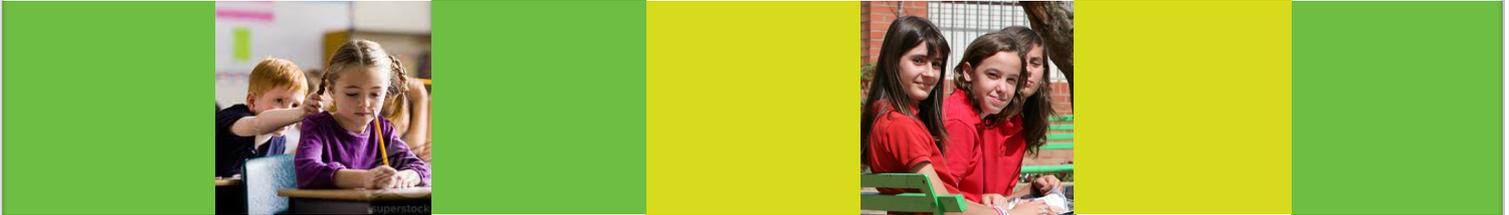


NEWSLETTER

european
association
single-sex
education



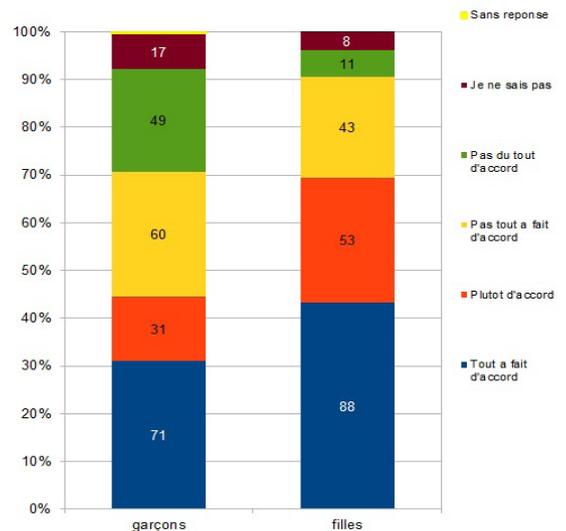
Ces garçons, juste là pour embêter les filles ? Résultat d'une enquête auprès des élèves

Que retirent les filles de la présence des garçons en classe ?

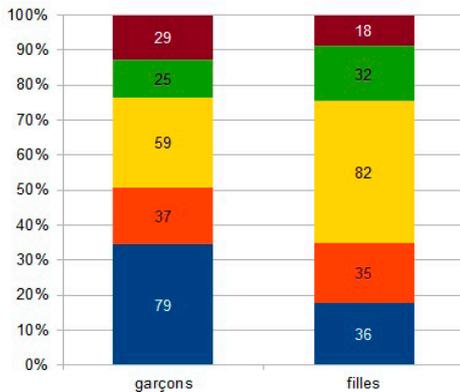
D'un point de vue éducatif, pas grand-chose. C'est du moins ce qui ressort d'un questionnaire anonyme de 37 questions soumis à plus de 400 élèves appartenant aux 13 écoles non-mixtes de l'EASSE en Catalogne (Espagne). Cette enquête reflète l'opinion des élèves de dernière année. On aurait pu penser que des filles de 17-18 ans de classes non-mixtes reconnaissent l'avantage d'être avec des garçons, au moins pour l'ambiance.

Or, à la question « je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet une meilleure ambiance de classe », 43,3% des filles répondent

Je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet une meilleure ambiance de classe



Je souhaite la présence de l'autre sexe pendant certains cours, car l'ambiance de classe est meilleure.



«tout à fait d'accord» (TDA) et 26,1% « plutôt d'accord » (PDA) alors que les garçons sont partagés sur la question : 31% TDA ; 13,5% PDA¹.

Les réponses à la question correspondante sur les avantages de la mixité « Je souhaite la présence de l'autre sexe pendant certains cours, car l'ambiance de classe est meilleure » confirment cette opinion : même pour certains cours, les filles sont réticentes à accueillir les garçons. 15,8% des filles disent ne pas être du tout d'accord et 40,4% pas tout à fait d'accord.

1. Les chiffres dans les colonnes des graphiques indiquent le nombre d'élèves qui soutient l'opinion en question. Le 100% correspond à 229 garçons et à 203 filles. La hauteur de la colonne correspond au pourcentage indiqué en ordonnée.



european
association
single-sex
education

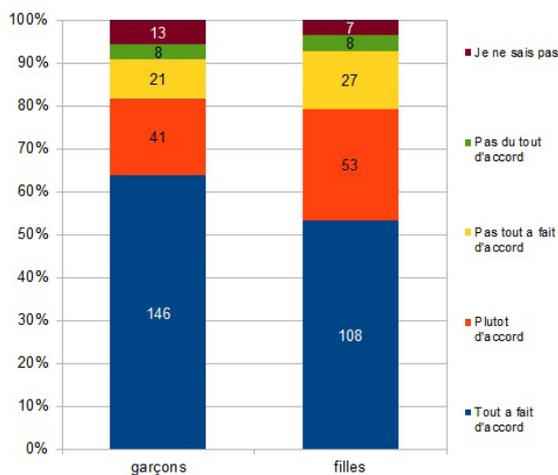
CES GARÇONS, JUSTE LÀ POUR EMBÊTER LES FILLES ? RÉSULTAT D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉLÈVES

Les raisons de cette réticence sont cohérentes avec leurs réponses dans le reste du questionnaire. Les filles reconnaissent massivement qu'elles peuvent mieux se concentrer dans une classe non-mixte (51,7% TDA ; 29,6% PDA), s'y exprimer plus librement (53,7% TDA ; 22,7% PDA), aborder plus de sujets qui leur plaisent (53,7% TDA ; 25,5% PDA), sous un angle qui leur convient mieux (46,3% TDA ; 29,1% PDA) et que c'est mieux pour leur développement personnel (43,3% TDA ; 23,2% PDA). Chez les garçons, ces questions sont loin d'emporter une telle adhésion, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord oscillant entre 45% et 54 %, à l'exception de la question de la concentration en classe : 37,6% TDA ; 30,6% PDA.

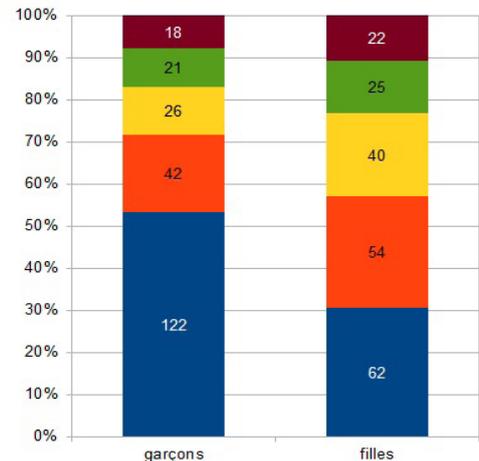
Est-ce à dire que l'enseignement différencié a fait des étudiantes de vieilles filles avant l'âge, qui n'ont décidément pas envie d'être avec les garçons, même à 17 ans ? Là, encore le questionnaire fournit des éléments de réponse. La question qui remporte la plus grande adhésion, tant chez les garçons que chez les filles, porte sur la complémentarité : « Je désire la présence de l'autre sexe parce qu'il a une autre approche et que cela enrichit les échanges en classe » : 63,8% TDA ; 17,9% PDA pour les garçons ; 53,2% TDA ; 26,1% PDA pour les filles.

Tous considèrent également qu'il est plus amusant d'être dans une classe mixte, pendant certains cours, surtout les garçons : 53,3% TDA ; 18,3% PDA.

Je souhaite la présence de l'autre sexe pendant certains cours, car l'autre sexe a une approche différente et cela enrichit les échanges en classe



Je souhaite la présence de l'autre sexe pendant certains cours, car c'est plus amusant.



Ce qui ressort de ce questionnaire est que les filles apprécient les garçons pour eux-mêmes, mais pas forcément en classe, car elles pensent qu'ils troublent leur ambiance. Ce résultat est d'autant plus fort, que la question posée ne concernait pas une présence masculine constante, mais seulement pour certains cours. Pourtant, 15,8% des filles sont tout à fait contre et 40,4% plutôt pas d'accord. Les garçons, au contraire, tendent à penser que les filles sont susceptibles d'améliorer l'ambiance de classe : 34,5% d'entre eux sont même tout à fait d'accord.

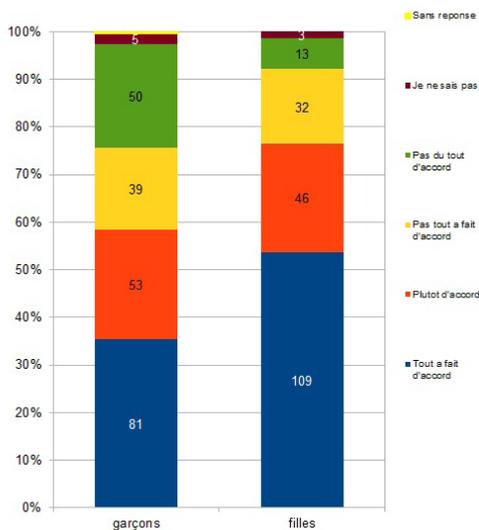
Ce qui ressort de ce questionnaire est que les filles apprécient les garçons pour eux-mêmes, mais pas forcément en classe. Pour elles, l'ambiance de classe est améliorée par la non-mixité et péjorée par la mixité. C'est, dans une moindre mesure, l'inverse pour les garçons. Dans l'esprit des filles la mixité se fait à leurs dépens.

Ces opinions d'élèves tendent à confirmer l'observation de nombreux sociologues comme Claude Zaidman², lorsqu'ils se réfèrent à l'action civilisatrice des filles sur les garçons. Les filles auraient une bonne influence sur les garçons, dans la mesure où elles améliorent l'ambiance de classe. Mais, selon cette enquête auprès des élèves, cet effet est faible, et surtout se ferait aux dépens de la bonne

ambiance de la classe de filles.

C'est pourquoi les filles apprécient beaucoup plus que les garçons la liberté de se retrouver entre elles. Cela se manifeste dans des questions concernant la liberté de s'exprimer, la diminution de la violence entre élèves et la discipline, que nous avons déjà en partie évoquées. Nous en reproduisons les graphiques ci-après.

Je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet de s'exprimer plus librement en classe



Je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet de diminuer la violence entre élèves



Je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet d'avoir plus de discipline en classe



Je pense que le fait d'être dans une classe non-mixte permet de mieux se concentrer en classe



²Zaidman, Claude (1996), *La mixité à l'école primaire*, Ed. l'Harmattan, p. 78.



EASSE

european
association
single-sex
education

Conclusions

Ce qui saute aux yeux, c'est que les filles apprécient davantage la non-mixité que les garçons ; peut-être parce que les garçons sont trop dominants dans la classe. Les réponses au questionnaire rendent possible cette interprétation, sans que l'on puisse en être sûr. A la question, « si tu avais pu choisir ton école, aurais-tu choisi une école mixte ? » : 27% des filles répondent oui et 39 % ne savent pas. En revanche les garçons s'expriment en faveur de la mixité : 51% sont pour et 28% ne savent pas.

Il est vrai aussi que la majorité des élèves (84%) n'ont jamais fréquenté une école non-mixte, ce qui est indice très favorable en faveur de la satisfaction des parents à l'égard de l'école en question. Etant donné que les écoles non-mixtes sont très minoritaires en Catalogne, cela signifie sans doute que les élèves une fois placés dans cette école y restent jusqu'à la fin de leur scolarité. Mais cela signifie aussi que les élèves n'ont pas d'expérience de ce qu'est une classe mixte, ce qui rend leurs réponses très subjectives. De toutes manières, même pour ceux qui ont été dans une classe mixte à un moment donné, c'est une expérience conditionnée par l'âge. L'idéal serait d'interroger des élèves qui ont eu une expérience de la mixité récemment - l'année antérieure par exemple -,



ce qui est difficilement praticable. Nous arrivons là aux limites de la méthode.

Pour compléter cette enquête, il serait très intéressant de pouvoir la mener dans d'autres établissements, surtout mixtes. Nous sommes à disposition de toute personne qui souhaiterait connaître plus de détails sur cette enquête ou voudrait la faire passer dans une école.

Jean-David Ponci

source de la photo de gauche p. 1 : <http://www.superstock.com/stock-photos-images/1660R-39016>.

source de la photo p. 4 : <http://www.123rf.com>
Les autres photos appartiennent à l'EASSE



EASSE

european
association
single-sex
education

Conférences à travers le monde

9-12 juillet 2012

19^{ème} conférence annuelle de la IBSC (*International Boys' Schools Coalition*), Scotch College, Melbourne, Australie. <http://www.theibsc.org/page.cfm?p=1492/>

25-27 mai 2012

Conférence bisannuelle de l'Alliance of Girls' Schools Australasia, Diversity, Dilemmas and Future Possibilities, Melbourne, Girls Grammar, <http://www.agsa.org.au/events.php?EventID=98>

20-21 octobre 2012

8^{ème} conférence internationale de la NASSPE (*National Association For Single Sex Public Education*), Houston, Texas, www.singlesexschools.org

Beaucoup de sous pour rien

Nous vous retranscrivons ci-dessous un passage d'un article de *Patrons*, une publication du Centre Patronal du canton de Vaud en Suisse. Cette publication, toujours délicate de bon sens, se permet ici quelques remarques sur la politique helvétique en matière d'égalité des sexes. Nous pensons, hélas, que la tendance critiquée ici ne se limite pas à la Suisse.

En Suisse, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) a publié – comme chaque année – sa très épaisse brochure *Questions au féminin*, avec cette fois pour titre « Les rôles des genres en mutation ». Plus de quatre-vingts pages de contributions confiées à des rédacteurs aux titres prestigieux – on y compte bon nombre de docteurs -, un appareil critique impressionnant, une bibliographie bien fournie, pour un contenu qui frise l'indigence. On y apprend en résumé que la société est toujours scandaleusement influencée par les stéréotypes, que les hommes continuent majoritairement à travailler à 100%, mais souhaiteraient pour beaucoup s'investir davantage dans les tâches familiales, que les garçons jouent plus à des jeux en ligne que les filles, et que le sexe a une influence sur les choix de formation professionnelle et donc de métiers. [...] En d'autres termes, « les rôles des genres » ne sont pas véritablement en phase de mutation, les bureaux de l'égalité et autres commissions pour les questions féminines sont toujours aussi inutiles et l'Etat persiste malgré cela à financer le grand brassage d'air de chantages de l'égalité. Une raison supplémentaire qui plaide en faveur de la suppression de l'impôt fédéral direct.

Sophie Paschoud, janvier 2012/ n° 1, p. 11.



EASSE NEWSLETTER

NUMERO 7 FEVRIER 2012 PAGE 5

Ch. des Bouleaux 14, 1012 LAUSANNE, SUISSE Tél. +41 79 778 71 67 Fax +41 21 311 15 33 jeandavid@easse.org www.easse.org